

Jardiner autrement



Pour avoir un **jardin en bonne forme**, il faut prévenir les maladies, avon-nous dit.

Pour ce faire, nous allons découvrir les 7 règles de prévention au jardin :

1° Tout d'abord, il faut connaître **l'environnement de son jardin** : d'une part le climat de la région et plus encore le microclimat de son jardin, d'autre part les expositions du jardin : zones très ensoleillées ou à l'ombre, zones ventilées ou abritées.

2° Connaître **la nature du sol**

Le sol est le support physique dans lequel s'enracinent les plantes et leur source d'éléments nutritifs, d'eau et d'air. Votre sol est-il lourd ou léger, riche ou pauvre en matière organique et éléments minéraux, acide ou calcaire ?

3° **Choisir les plantes adaptées**

Une constante : toutes les plantes ont besoin de lumière, d'eau et d'éléments nutritifs mais elles n'apprécient pas toutes les mêmes conditions. Il faut donc les choisir en fonction du *climat, de l'exposition et du type de sol*.

4° **Accepter et favoriser la biodiversité**

Le jardin est un véritable écosystème. Encourager la biodiversité favorise l'équilibre entre les espèces. Les *auxiliaires biologiques* (araignée, coccinelle, chrysope, hérisson, oiseaux ...) sont nos alliés contre les nuisibles. Pour les attirer, faire des haies champêtres, des massifs d'arbustes, mettre des plantes mellifères ou réaliser des abris.

5° **Adopter la lutte préventive**

Varié les plantes cultivées dans l'espace et d'une année sur l'autre permet de rompre le cycle de développement des parasites. Rotation des cultures, plantes amies et plantes répulsives, protections physiques contre les ravageurs (filet, glue ...)

6° **Bien entretenir son sol et nourrir ses plantes**

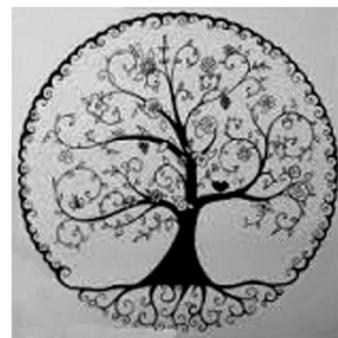
Le sol n'est pas un support de culture inerte. C'est un milieu vivant qu'il faut entretenir. *Nourrir son sol c'est nourrir ses plantes.*

7° **Mieux arroser**

Un jardin adapté aux conditions naturelles est un jardin économe en eau. Les excès d'eau peuvent favoriser le développement de maladies et être aussi nocifs à la bonne santé des plantes qu'une sécheresse. Il faut aussi privilégier l'arrosage de bon matin ou tard le soir quand le soleil a disparu.



N'oubliez pas le dicton : un binage vaut deux arrosages.



« ... l'horizon lointain de la mer fournissait aux pommiers comme un arrière-plan d'estampe japonaise ; si je levais la tête pour regarder le ciel entre les fleurs, qui faisaient paraître son bleu bien rasséréné, presque violent, elles semblaient s'écarter pour montrer la profondeur de ce paradis. Sous cet azur, une brise légère mais froide faisait trembler les bouquets rougissants. Des mésanges bleues venaient se poser sur les branches et sautaient entre les fleurs, indulgentes, comme si c'eût été un amateur d'exotisme et de couleurs qui avaient artificiellement créé cette beauté vivante. Mais elle touchait jusqu'aux larmes parce que, si loin qu'on allât dans ses effets d'art raffiné, on sentait qu'elle était naturelle, que ces pommiers étaient là en pleine campagne comme des paysans, sur une grande route de France... » Marcel Proust. A la recherche du temps perdu.



Lettre de printemps 2015

Mot de la Présidente

Alors que chacun attend avec impatience le retour des beaux jours pour se mettre au travail dans son jardin, le thème retenu pour la 13^e édition de l'opération « Rendez-vous aux jardins » qui se tiendra les 5, 6 et 7 juin est « la promenade aux jardins ». Quoi de plus banal que de se promener dans un jardin. Le terme « se promener » qui signifie « aller ça et là pour se distraire » traduit une impression de détente, voire un peu dilettante et même nonchalante bien loin de la réalité du jardinier pour lequel le jardin est avant tout un lieu de labeur, d'effort et de persévérance.

C'est grâce au travail du jardinier que nous pouvons nous promener agréablement dans les jardins. Ces promenades peuvent prendre la forme d'une simple promenade familiale ou digestive du dimanche ou, pour nous, passionnés de visites guidées où l'on s'intéressera tant aux aspects botaniques qu'au caractère historique et architectural du jardin. Mais au-delà de cette dimension, le terme promenade désigne aussi la forme et la matérialité d'un lieu, souvent caractéristique d'une époque.

Bonne promenade à travers la lecture de cette lettre...

Marie de Chanteloup

A retenir. . .

10-11-12 avril : St Jean de Beauregard (91). Thème : *les plantes de milieux humides*

19 avril : bourse aux plantes au Prieuré de Pargues chez H. Assenmaker

14 mai : fête des plantes à Bergères

15-16-17 mai : les journées des plantes à CHANTILLY (à bien noter et non COURSON)

19 mai : festival des jardins à Rumilly-les Vaudes

29 mai (date à confirmer) : sortie de printemps aux environs de Langres : Bourg et Cohons

5-6-7 juin : les rendez-vous au jardin.
Thème : « *la promenade au jardin* »

10-11-12-13 juin : voyage en Bretagne avec l'Association des PetJ. de Hte Marne « *A la découverte des malouinières* »



Conférence d'hiver du 6 février Les Maquettes de Jardin

Rendez-vous était pris au centre-ville pour notre Assemblée Générale. Nous étions plus d'une trentaine à y participer et, auparavant, bénéficier d'une conférence originale puisqu'il s'agissait de nous faire découvrir l'art des maquettes de jardin. C'est Monsieur *Jacques Hennequin*, Président des Parcs et Jardins du Val de Marne qui a fait le déplacement jusqu'à Troyes pour satisfaire notre curiosité à ce sujet.

Notre conférencier nous a, en premier lieu, présenté sa propre recherche historique. Depuis quand l'homme a-t-il eu l'idée, le désir, le besoin, de créer des « modèles d'architecture paysagère à échelle réduite » ? Et quelle en était la finalité ?

Nous apprenons alors qu'il existe au Musée du Louvre une des premières maquettes qui date d'environ 4000 ans avant J.C.. Celle-ci accompagnait le défunt dans l'Au-delà, au même titre que la vaisselle, les bijoux, etc. Plus tard, au Moyen-Âge, des maquettes d'architecture furent utilisées en reliquaire. Puis nous les retrouvons, nombreuses, au 17^e et surtout au 18^e siècle. Elles étaient sous forme de « plan-relief » et servaient, soit pour la présentation d'un édifice en vue d'un projet de construction (ex : maquette du château de Bellevue datée de 1777), soit pour la présentation de plan de défense militaire (il en existe actuellement une centaine au Musée des Invalides).

Il est bien question de toute une dynastie de maquettistes. Et Monsieur *Jacques Hennequin* est de cette lignée. Il est aujourd'hui, le seul en France à exercer cet Art. Car, il s'agit bien d'un Art, qui fait appel à des règles bien précises et des dons certains : recherche minutieuse (parfois avec l'aide d'historien pour les plans d'époque, de pépiniériste pour les essences d'arbres, de photos aériennes pour les proportions et perspectives...), de patience, et surtout, d'une grande habileté manuelle pour savoir utiliser les divers matériaux nécessaires au rendu. Ces matériaux sont choisis avec soin et sont « naturels ». Les éléments architecturaux sont réalisés à l'aide de bois, de liège, de carton et de sable. Les éléments végétaux en mousse (lichen), laine et sciure. Les peintures utilisées sont acryliques et parfois vernies pour le rendu de l'eau par exemple.

Nous découvrons sur écran quelques réalisations récentes de notre sympathique « maquettiste à la main verte » : le potager de *Villandry*, sa 1^{re} maquette, qui lui a demandé 6 mois de travail, le Parc de *Vaux-le-Vicomte*, celui de *Montmarin*, de *La Ballue* en Bretagne, les jardins du *Grand Trianon* à Versailles, le château de *Fénelon* en Dordogne, la *Roseraie de l'Hajj-les-Roses* dans le Val de Marne, etc. Je ne les citerai pas toutes car leur nombre s'élève à 80 !

Pour conclure, *Jacques Hennequin*, si vous le désirez, est prêt à reconstituer votre jardin à échelle réduite. S'il travaille en priorité pour les propriétaires de parcs et châteaux et les musées, il œuvre également pour les particuliers. Il vous en coûtera de 500 à 1000 euros selon la grandeur, mais quelle satisfaction ! Non seulement ce sera un régal pour l'œil mais, surtout, vous aurez devant les yeux votre jardin en trois dimensions. Ce véritable outil de communication visuelle vous permettra de mieux l'appréhender afin d'y apporter modifications nécessaires, réhabilitation de certaines parties et, pourquoi pas... projets d'agrandissements !

AG

Monsieur Jacques Hennequin, artisan d'Art en maquette : Sarl JH3D 30 rue de Varennes
94106 St Maur des Fossés cedex. 0 80 36 00 73



LA JACINTHE, fleur de sous-bois et de jardin

Richesse de ses teintes, suavité de son parfum.

La jacinthe nous enchante en ce début de printemps.

Elle aurait acquis ses lettres de noblesse grâce à deux grandes dames qui avaient le pouvoir de lancer les modes : Madame de Pompadour la fit entrer à profusion dans ses serres, Joséphine de Beauharnais à La Malmaison, la fit planter dans ses parterres. Et sous le règne de Victoria, elle embauma l'Angleterre.

Comment est-elle passée de la fleur sauvage toute simple à sa forme hybridée beaucoup plus travaillée ? Grâce à un Hollandais nommé Pieter Vorhelm qui, en 1680, transforma *Hyacinthus orientalis*, originaire de Turquie, portant des fleurs frêles, en une fleur double en grappe. Et du bleu ciel originel, il passa à d'autres couleurs. Ce fut un succès total. A partir de ce moment-là, la passion pour cette fleur se déchaîna. Aujourd'hui, on la trouve déclinée en toutes les couleurs pastel, d'où les mille et une associations possibles avec des pensées, des tulipes, des scilles, des muscaris ou des fritillaires, choisis dans les mêmes tonalités et fleurissant à la même époque.



Voilà l'historique d'une des plus jolies fleurs à bulbe qui, non seulement pare nos massifs de ses gracieuses grappes mais, de surcroît, les embaument délicieusement de leurs effluves printanières.

« King of the blues » (bleu), « Pink Pearl » (rose) et « Carnegie » (blanche) forment le trio des grands classiques proposés dans les jardineries au milieu d'un dégradé de couleurs pastel, mais on trouve maintenant des jacinthes de couleur pourpre ou jaune, voire « abricot ». Ce ne sont pas mes préférés mais... pourquoi pas ?

Dans votre jardin, plantez les jacinthes à exposition ensoleillée ou mi-ombre, à 10 cm de profondeur de bonne terre. Si celle-ci est trop argileuse, disposez un petit lit de cailloux avant de déposer vos bulbes (par trois, cinq ou sept), il n'y a pratiquement pas d'entretien nécessaire sinon, après la floraison, d'attendre que leur feuillage soit bien « jauni » avant de l'éliminer.

Et vos jacinthes achetées « forcées » qui parfument la maison et dont vous avez échelonné l'achat pour en profiter de Noël à Pâques, vous pourrez, une fois défleuries les remettre au jardin, elles s'installeront (ou non, si elles ont été trop « forcées » !) et refleuriront les années suivantes.



Mon coup de cœur ? : les « jacinthes des bois » : *Hyacinthoides hispanicus*. Ce sont celles qui dessinent des étendues célestes dans les forêts d'avril et se font annonciatrices du paradis lorsqu'elles se marient aux feuillages encore tendre, transparent et lumineux des hêtres, des érables ou des charmes. Avec les Anémones Sylvie (ou anémones des bois ou encore « étoile de Marie »), elles composent à elles deux agrémentées de quelques bouquets de « coucous », la plus jolie des tapisseries. Dans le jardin du Duc de Windsor à Gif-sur-Yvette, Russell Page les avait fait surgir et se répandre en nappes bleues sur des tapis de pervenches. Elles existent également en « blanc », associées aux primevères d'où surgissent quelques grappes d'euphorbes : c'est un magnifique air de printemps !

A.G.

Pépinière spécialisée :

Schryve Jardin - Promesses de fleurs
23 Route de Fresnel
59 116 HOUPLINES